

» accabloit , nos cruels oppresseurs menacent  
 » de la mort tout François , qui osera pleurer  
 » les malheurs de Louis. Mais nous pouvons  
 » braver leur fureur impuissante. Faisons donc  
 » retentir cette terre étrangere de nos gé-  
 » missemens. Disons à haute voix : *Un ani-*  
 » *mal cruel a dévoré Joseph ; Joseph a*  
 » *été dévoré par une bête féroce.* Hélas !  
 » notre bon roi avoit les vertus de Joseph.  
 » Il avoit sa piété , sa douceur , sa bonté &  
 » ses mœurs &c. »

L'effroi que doit inspirer ce forfait atroce  
 à la société en général & sur-tout aux chefs  
 des nations , est bien exprimé dans le passage  
 suivant. » La vue d'un cadavre sanglant ré-  
 » volte la nature. Mais le meurtre d'un roi  
 » consterne tous les cœurs. En effet , quel ci-  
 » toyen ne trembleroit pas pour ses jours ,  
 » quand le crime s'élançe à la hauteur des  
 » trônes , pour y chercher & frapper les plus  
 » grandes victimes ? Alors chacun croit voir  
 » le glaive de la mort suspendu sur sa tête.  
 » Si l'assassin est assez puissant pour braver la  
 » vengeance des loix , s'il usurpe le trône qu'il  
 » a ensanglanté , la frayeur est beaucoup plus  
 » profonde & plus universelle. L'innocence  
 » pâlit. Croyant appercevoir autant de meur-  
 » triers , qu'elle voit de satellites autour du  
 » farouche tyran , elle tremble jour & nuit  
 » de tomber dans leurs mains. Cependant la  
 » mort doit frapper à son tour ce monstre  
 » sanguinaire , & Titus succédera peut-être  
 » au sceptre de Néron. Mais si les régicides  
 » forment un corps immortel , qui tel que nos